DRC CONSEIL DANOIS POUR LES RÉFUGIÉS

RAPPORT ANNUEL

BURKINA FASO

2024

PLAN

Edito DRC au Burkina Faso.....3
Nos approches en 2024.....4
Focus sur la localisation 12
STAFFs Portrait.....14

EDITO

Jean Luc LAMBERT
Directeur Pays Burkina Faso

L'année 2024 a été marquée par de nombreux défis au Burkina Faso, avec des dynamiques de mobilité complexes touchant les populations, qu'il s'agisse des déplacés internes, des réfugiés ou des retournés qui, malgré les difficultés, tentent de reconstruire leur vie. Dans cet environnement en constante évolution, le Conseil Danois pour les Réfugiés (DRC) a poursuivi son engagement aux côtés des communautés affectées, en adaptant ses interventions pour répondre aux besoins immédiats tout en renforçant la résilience à long terme.

Cette année notre action s'est articulée autour de plusieurs axes majeurs : la réponse d'urgence, la protection intégrée, et la recherche de solutions durables. Grâce à une coordination étroite avec nos partenaires locaux et internationaux, nous avons pu répondu en 2024 à 33 alertes humanitaires, touchant des milliers de familles qui ont pu retrouver un peu de stabilité dans un environnement incertain, en leur apportant une assistance essentielle centrée sur la protection avec des réponses en matière d'abris, d'alimentation, d'eau et d'hygiène, et de cohésion sociale. L'approche de protection intégrée de DRC repose sur une prise en charge globale des populations affectées : en combinant l'assistance humanitaire, le soutien psychosocial, la prévention et la gestion des conflits, nous contribuons à réduire les vulnérabilités et à renforcer l'environnement protecteur des communautés.

Au-delà de l'urgence, nous avons poursuivi la mise en œuvre de l'approche de graduation, un modèle d'accompagnement qui permet aux ménages les plus vulnérables de retrouver une autonomie économique. Cette approche repose sur quatre piliers : une assistance immédiate pour répondre aux besoins essentiels, un accès à l'inclusion financière et à la formation, le développement d'activités génératrices de revenus, et un accompagnement social pour assurer une insertion durable. Les résultats obtenus montrent une amélioration notable des conditions de vie des bénéficiaires et une réduction des stratégies de survie négatives.

DRC

DRC Burkina Faso : Une vie décente pour toutes les personnes en situation de déplacement

Depuis 2013, le Conseil danois pour les réfugiés (DRC) intervient au Burkina Faso, initialement pour soutenir les réfugiés maliens ayant fui le conflit, puis pour répondre aux besoins croissants des personnes déplacées internes au sein du pays. Aujourd'hui, DRC déploie ses programmes dans six régions du Burkina Faso (Sahel, Centre-Nord, Nord, Boucle du Mouhoun, Centre-Ouest et Centre-Est) et dispose d'une capacité mobile de réponse d'urgence, pouvant intervenir sur l'ensemble du territoire en coordination avec la communauté humanitaire.

DRC intervient dans les secteurs de la protection, de la sécurité alimentaire et du relèvement économique, de la consolidation de la paix / cohésion sociale, des abris et des biens non alimentaires, ainsi que de l'eau, l'hygiène et l'assainissement.

L'objectif global de la mission de DRC au Burkina Faso est de mettre en œuvre une programmation intégrée, agile, innovante et à fort impact, répondant aux droits des populations affectées par le conflit, quel que soit leur statut, qu'elles se trouvent en zones rurales ou urbaines, dans un contexte en évolution rapide. La cible principale de DRC au Burkina Faso est constituée des populations les plus vulnérables et/ou les plus difficiles à atteindre, affectées par le conflit, en particulier les personnes déplacées internes, les réfugiés et les communautés d'accueil.

DRC se positionne comme un acteur central dans les réponses d'urgence, notamment dans les zones difficiles d'accès et pour les plus vulnérables, en intervenant directement mais aussi en apportant un soutien renforcé aux ONG locales et nationales, afin de consolider leurs capacités et d'améliorer leur accès au financement lié à l'urgence.

Par ailleurs, DRC développe des programmes à moyen et long terme en collaboration avec des ONG internationales et nationales, des organisations communautaires et des institutions étatiques. Ces programmes visent à renforcer durablement la protection des communautés, la cohésion sociale, l'accès aux services essentiels et les moyens d'existence.

En 2024, nous avons renforcé notre approche de localisation, en accompagnant les organisations locales dans la mise en œuvre des réponses humanitaires. Nous avons consolidé des mécanismes de formation, de financement et de gestion des crises, permettant à ces acteurs de jouer un rôle central dans l'aide apportée aux communautés.

Alors que les défis persistent et que l'environnement humanitaire évolue rapidement, nous restons résolument engagés à œuvrer pour une assistance efficace, ancrée dans les réalités locales et respectueuse de la dignité des personnes que nous accompagnons. Nous remercions nos équipes, tous nos partenaires et les communautés elles-mêmes, qui font preuve d'une résilience admirable face aux épreuves. Ensemble, nous continuerons d'agir pour un avenir plus digne et plus sûr pour toutes et tous.

NOS INTERVENTIONS EN 2024

15 PROJETS

270 STAFFS

12 PARTENAIRES LOCAUX

16 MILLIONS €

1. Approche de protection intégrée pour une prise en charge holistique

Nous contribuons à renforcer la centralité de la protection et à son inclusion dans tous les secteurs de l'aide humanitaire, afin de proposer une gamme de services adaptée aux besoins des communautés.
Ainsi, depuis quelques années, le DRC met en œuvre des programmes combinant plusieurs secteurs d'intervention, mais visant un impact positif et mesurable sur un ou plusieurs problèmes de protection identifiés.
Les interventions se concentrent généralement sur des besoins essentiels tels que : se nourrir, boire, être en bonne santé, etc. Tous ces besoins sont liés aux droits humains, qui constituent la base du travail de protection.

La protection, en tant que secteur d'intervention, traite des questions de dignité, d'équité, de bien-être, etc. Ainsi, il existe un lien évident entre les enjeux de protection et les besoins spécifiques pris en charge par les autres secteurs, d'où l'importance d'une approche intégrée.
Celle-ci contribue à : réduire les menaces, diminuer la vulnérabilité, renforcer les capacités des populations.
Ces actions permettent ainsi de réduire les risques liés à la protection.

J'ai dû quitter mon village pour Kaya en raison de l'insécurité. En effet, il y a eu une attaque pendant laquelle les habitants de mon village ont été assassinés et nos maisons incendiées. Puis, nous avons été sommés de quitter le village.
Une fois dans ma localité d'accueil, j'ai été identifié par un comité communautaire qui m'a référé au DRC. Grâce au DRC, j'ai reçu un kit alimentaire composé de maïs et de sorgho, puis j'ai été orienté vers l'AVAD pour une AGR (Activité Génératrice de Revenus).
Aujourd'hui, grâce à mon activité de vente de poudre de koura-koura, je parviens à payer la nourriture, la scolarité des enfants et à subvenir aux besoins de mon ménage.

Grâce à notre approche de protection intégrée, Sougrimalgdé a pu bénéficier : d'une assistance individuelle en protection dans le cadre du ASSISTANCE EN SOUTIEN PSYCHOSOCIAL ET PROTECTION POUR LES POPULATIONS AFFECTÉES PAR LE CONFLIT AU BURKINA FASO et d'une AGR grâce au projet RÉPONSE DEPROTECTION INTEGRÉEPOUR LES POPULATIONS AFFECTÉES PAR LE DÉPLACEMENT DANS LA REGION DU CENTRE-NORD

Nos chiffres clés

1408 personnes, dont 1146 femmes et 262 hommes, ont bénéficié d'une assistance de protection individuelle.

431 personnes, dont 340 femmes et 91 hommes, ont bénéficié des premiers secours psychologiques dispensés par les assistants de protection au cours de l'année 2024.

366 personnes, dont 308 femmes et 58 hommes, ont bénéficié d'un soutien psychosocial par les assistants de protection au cours de l'année 2024.

2. Approche durabilité: Renforcement des acteurs locaux pour l'amélioration de l'environnement protecteur et la cohésion sociale

Dans une optique de durabilité de nos activités, nous renforçons l'environnement protecteur en améliorant les capacités des Organisations de la Société Civile (OSC) et des structures étatiques, mais également en soutenant les comités communautaires et en sensibilisant les communautés.

Nous apportons notre appui aux structures étatiques, communautaires et locales pour élaborer des plans d'action fondés sur les besoins prioritaires des populations, afin de les accompagner dans la concrétisation de leur vision pour leurs communautés, tout en consolidant l'environnement protecteur et la cohésion sociale

Nous les appuyons pour qu'ils disposent des moyens techniques et matériels nécessaires afin de s'impliquer plus activement dans la réponse en matière de protection.
Notre second objectif est de faire le lien entre les structures communautaires et les services publics, afin de leur permettre d'être davantage valorisés et mis à contribution pour assurer la pérennité des services et des réponses adaptées aux contextes locaux, dans la mesure du possible.
Un accent est mis sur la création de synergies entre les comités communautaires et les associations, en favorisant la mise en œuvre d'activités conjointes et le renforcement de leur collaboration lorsqu'ils interviennent dans les mêmes zones.

Le défi majeur du comité communautaire est d'assurer un environnement protecteur au sein de la communauté. En tant que membres de ce comité, nous devons promouvoir la cohésion sociale et faciliter l'accès des personnes vulnérables aux services disponibles. Cependant, cela nécessite des moyens financiers, techniques et matériels dont nous ne disposions pas.
Grâce aux formations et aux renforcements de capacités offerts par le DRC, le comité parvient désormais à bien jouer son rôle. Les appuis matériels reçus ont renforcé nos capacités, nous permettant d'être mieux outillés pour agir efficacement dans la communauté.

Djawlatou Sawadogo, membre d'un comité communautaire de Kaya

Nos chiffres clés

85,5 % des bénéficiaires rapportent une amélioration de la cohésion sociale et des relations intercommunautaires grâce aux activités de DRC.

200 structures à base communautaire, OSC et structures étatiques ont été formées et accompagnées pour un environnement protecteur.

5618 personnes ont été sensibilisées sur des thématiques en lien avec la protection.

192 personnes ont bénéficié de plans d'action individuels

3. Approche communautaire : les communautés acteurs d'une protection et d'une cohésion sociale renforcées

A travers notre approche communautaire nous insufflons un changement de paradigme qui responsabilise davantage les communautés sur l'auto-gestion des problématiques endogènes de cohésion sociale et de protection. L'approche communautaire est la base de toutes nos interventions afin de garantir une appropriation des projets et programmes mais surtout une stratégie adaptative de nos interventions qui prend en compte les mécanismes endogènes d'entraide.

Ainsi en 2024 à travers nos interventions les acteurs locaux ont vu leurs capacités renforcées notamment à travers le soutien des plans d'action communautaire, appuis techniques et/ou matériels pour la mise en œuvre des plans d'actions, des formations sur des sujets en lien avec la protection, la prévention et la gestion des conflits. A terme grâce à ces renforcements, les acteurs locaux seront outillés pour fonctionner de façon autonome

Je suis une membre de la communauté hôte, et j'ai pris part à une activité de discussion sur la cohésion sociale. Au début de la crise sécuritaire, les femmes de la commune, dont moi, avions des comportements et tenions des propos discourtois envers certaines communautés, ce qui nuisait au vivre-ensemble.
Toutefois, à travers les sensibilisations menées à notre profit, je me suis remise en question et j'ai compris que je contribuais à dégrader le climat de cohésion sociale. Après ces échanges, nous étions nombreux à avoir eu cette prise de conscience.
Aujourd'hui, nous veillons à faire attention à nos paroles et à œuvrer pour un climat de paix.

Participante à un groupe de discussion sur la cohésion sociale

Nos chiffres clés

463 dialogues communautaires ont été réalisés.

20 mécanismes endogènes de prévention et de gestion des conflits ont été redynamisés.

6066 personnes se sont engagées, à la suite des sensibilisations et formations, dans les activités de prévention et de résolution des conflits.

7347 personnes ont bénéficié d'activités de cohésion sociale.

4. Réponse d'urgence, un impératif dans un contexte mouvant

À travers la réponse d'urgence, nous répondons aux besoins vitaux des populations vulnérables, quel que soit leur statut, par une assistance rapide, coordonnée, qualitative et multisectorielle.
L'objectif est de prévenir et réduire les risques liés à la protection et aux conflits, mais aussi d'accompagner les personnes touchées par les conflits et les déplacements dans leur recherche de solutions rapides et durables.

Nous permettons ainsi aux communautés affectées par les conflits de vivre dans la dignité et en sécurité, en renforçant leur résilience face aux chocs.

À la suite d'un prêche, nous avons été sommés de quitter notre village.
Nos semis étaient presque à terme, mais personne n'avait encore pu les récolter. Face à cette sommation, nous avons dû abandonner précipitamment nos habitations, laissant derrière nous nos récoltes et nos greniers.
Nous nous sommes réfugiés dans un village voisin, avec lequel nous entretenions d'excellentes relations. J'avais quelques ânes et d'autres petits ruminants, que j'ai dû vendre à bas prix pour acheter des vivres et nourrir ma famille. Cependant, ces réserves se sont vite épuisées.
Inscrit à l'action sociale, j'ai été sélectionné pour bénéficier de l'appui du DRC.
L'aide dont j'ai bénéficié se composait de deux kits :
Le premier kit comprenait des assiettes, des gobelets, une marmite, une moustiquaire, du savon, un bidon vide, etc.
Le second kit contenait du riz, du maïs, de l'huile, du sel et des haricots.
Grâce à ces kits, j'ai pu mieux rationner les vivres pour nourrir ma famille convenablement.
Je prie pour que la paix revienne au Burkina Faso.

Salam, Personne déplacée Interne

Nos chiffres clés

90399 personnes ont bénéficié d'une assistance alimentaire d'urgence suite à un déplacement.

45828 personnes ont eu accès à des solutions d'abris de base, sûres et dignes.

11 réhabilitations et/ou transformations de points d'eau ont été réalisées.

149237 personnes ont été assistées en articles ménagers essentiels et en produits d'hygiène.

5. Graduation la solution pour un relèvement économique durable

Utilisée depuis plus d'une décennie dans divers contextes fragiles, l'approche de graduation est une intervention séquentielle et limitée dans le temps, qui vise à aider les personnes vivant dans l'extrême pauvreté à renforcer leur résilience et à développer des moyens de subsistance durables.
L'approche de graduation repose sur quatre composantes, progressives et complémentaires, constituant des ensembles d'activités adaptées :
I)La protection sociale – une assistance répondant aux besoins essentiels immédiats ; II) L'inclusion financière – une éducation financière adaptée aux ménages ; III) Le développement de moyens d'existence durables – comprenant des formations, des transferts de ressources (outils, ressources non financières) et des compétences pratiques.
((iv) L'autonomisation sociale- Promouvoir l'inclusion sociale et le changement de comportement.
Cette approche contribue à la réduction des vulnérabilités socio-économiques, au renforcement de la résilience et à la diminution des stratégies négatives de survie des personnes vulnérables.
Au Burkina Faso, nous avons initié cette approche en 2021 à travers plusieurs projets dans les régions du Sahel, du Nord, de la Boucle du Mouhoun et du Centre-Nord.
Les retours d'expérience de ces projets montrent que cette approche a permis :
Une réduction des vulnérabilités socio-économiques,
Un renforcement de la résilience,
Une diminution des stratégies négatives de survie chez les personnes vulnérables.

Lors de l'attaque du village, il y a eu des pertes en vies humaines. Tout le monde a dû quitter le village pour se réfugier dans la grande ville la plus proche.
Une fois arrivé, j'ai été confronté à la difficulté de trouver un toit et de nourrir ma famille, car je n'avais plus rien. Une personne de bonne volonté a accepté de nous accueillir, ma famille et moi. Nous avons donc dû dépendre des dons pour survivre. C'était vraiment difficile, car nous n'avions aucune autre solution.
Grâce au soutien du DRC, j'ai pu démarrer une activité de réparation de vélos. J'ai commencé par réparer des vélos, puis j'en ai acheté pour les revendre. Cela m'a permis de commander d'autres vélos et d'investir dans de nouveaux outils.
Aujourd'hui, mon activité est un succès grâce à une clientèle régulière, mais aussi grâce à notre association villageoise d'épargne et de crédit. En effet, grâce à nos cotisations, nous pouvons nous accorder des prêts.
Désormais, grâce à mon travail, je n'ai plus besoin de demander de l'aide pour subvenir aux besoins de ma famille : je suis autonome.

Madi, Personne déplacée Interne

Nos chiffres clés

1711 ménages ont été accompagnés vers l'autonomisation financière à travers la mise en place d'activités génératrices de revenus (AGR).

48 Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) fonctionnelles ont été mises en place pour soutenir la pérennité des AGR

6. Sensibilité au conflit une approche au service d'un impact positif pour la paix.

La sensibilité aux conflits est la capacité d'une organisation à comprendre le contexte dans lequel elle opère, à analyser les interactions entre ses interventions et ce contexte, et à agir en conséquence pour éviter les effets négatifs et maximiser les impacts positifs sur les dynamiques de conflit et de paix.
Pour DRC, la sensibilité aux conflits fait partie intégrante de ses stratégies d'accès, car des programmes sensibles aux conflits peuvent faciliter l'accès en aidant les équipes à comprendre et naviguer parmi les acteurs, les intérêts et les relations aux niveaux local et national.

Ainsi, DRC s'efforce d'intégrer cette approche dans l'ensemble de sa programmation, tous secteurs confondus, ainsi qu'au niveau des différents départements supports (logistique, ressources humaines et MEAL).

Nos chiffres clés

411 personnes formées en approche sensible aux conflit et médiation

FOCUS SUR LA LOCALISATION

En 2020, le Conseil danois pour les réfugiés (DRC) a adopté les conclusions du Grand Bargain sur la localisation, plaçant ce principe au cœur de sa stratégie globale 2025 sous l'initiative « Go Local ». Afin de concrétiser cet engagement, le DRC a élaboré une stratégie partenariale qui valorise les acteurs locaux dans la conception et la mise en œuvre de ses projets. Cette approche vise à renforcer leurs capacités et à promouvoir leur rôle central dans l'action humanitaire.

La localisation consiste à augmenter les investissements internationaux tout en renforçant le rôle des acteurs locaux, dans le but d'améliorer la portée, l'efficacité et la redevabilité des interventions humanitaires. Elle s'appuie sur les initiatives, la résilience et les ressources des communautés locales, tout en tenant compte de leurs savoirs-faire et besoins spécifiques.

Cette démarche s'inscrit également dans une réflexion globale sur la transformation des modes de financement humanitaire, en plaçant les acteurs locaux au centre des interventions d'urgence et de développement.

Chez DRC, la localisation est perçue comme une question d'autonomisation et de leadership local. Elle vise à garantir que les acteurs locaux engagés dans la défense des droits des personnes touchées par les conflits et les déplacements soient les principaux moteurs du changement, soutenus par des ressources adéquates et des initiatives de plaidoyer. Ce processus repose sur la reconnaissance, le respect et le renforcement du leadership des acteurs locaux, qu'il s'agisse des autorités, du secteur privé ou des organisations de la société civile (OSC).

Pourquoi privilégier les acteurs locaux dans les actions humanitaires ?

Grâce à leur ancrage communautaire, les organisations locales disposent d'un réseau solide, d'une sensibilité culturelle et d'une expertise de terrain qui complètent celles des acteurs internationaux. Leur présence continue avant, pendant et après les crises les positionne comme les mieux placées.

Quelle relation entre les organisations locales et internationales?

Chaque organisation locale possède des compétences et des connaissances uniques qui, combinées à celles des organisations internationales, créent une complémentarité essentielle dans le système humanitaire. Cette approche vise à valoriser les forces de chaque type d'acteur, favorisant ainsi l'apprentissage mutuel. Le renforcement des capacités constitue une clé pour atteindre cet objectif.

Localisation en 2024 : aperçu des actions de DRC au Burkina Faso

Très engagé dans la localisation, la mission DRC BFA travaille avec des OSC et des OBC ainsi que les services déconcentrés de l'Etat dans le cadre de ses programmes. Avec l'évolution rapide du contexte au Burkina Faso DRC BFA mise sur la complémentarité d'expertises et d'expériences avec les acteurs nationaux et locaux en développant des partenariats stratégiques et équitables. Le choix des partenaires repose sur la transparence, la complémentarité, la co-construction, le respect des valeurs de chaque organisation, etc. Des cadres d'échanges et de concertation (comité de pilotage, revue, monitoring conjoint, etc.) existent et servent de tribunes pour DRC et ses partenaires. Cela assure ainsi à DRC BFA et ses partenaires une collaboration juste et respectueuse entre toutes les parties impliquées. En 2024 la mission de DRC comptait près de 12 partenaires locaux dans différentes régions. Le Conseil Danois pour les Réfugiés (DRC) recrute activement du personnel dédié aux partenariats pour renforcer ses capacités de collaboration avec les acteurs locaux. Cette politique de recrutement permet à DRC de renforcer ses capacités opérationnelles et de maximiser l'impact de ses actions dans le cadre du partenariat local.

Renforcement de la préparation et de la réponse aux urgences par les acteurs locaux

Face à la croissance des besoins humanitaires, DRC a intensifié ses efforts en 2024 pour renforcer la préparation et la réponse aux déplacements de population. Cette initiative a impliqué le soutien aux premiers répondants locaux, notamment les OSC et les structures étatiques décentralisées dans les régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Nord et du Sahel.

Les principales actions incluent :

1. Renforcement des capacités : En partenariat avec Bioforce, DRC a formé les autorités locales et les OSC à la préparation aux urgences.
2. Mécanisme de réponse rapide local : mis en œuvre par ASMADE et A2N afin de répondre aux déplacements de petite taille et multiples. Ces OSC ont bénéficié de stocks de contingence pour répondre rapidement aux besoins alimentaires et non alimentaires des populations vulnérables, notamment dans les zones difficiles d'accès.

Grâce au soutien de financements tels que ceux d'ECHO et de FCDO, ces initiatives ont permis de renforcer l'implication de acteurs locaux la veille humanitaire, le partage d'informations et la coordination entre les différents acteurs, notamment via des mécanismes comme GCORR. L'objectif reste de garantir que les acteurs locaux soient les premiers à intervenir en cas de crise et puissent accéder à des zones où les acteurs internationaux ne le peuvent pas, contribuant ainsi à une réponse humanitaire plus adaptée et efficace

Renforcement organisationnel gage d'une capacité des acteurs locaux à prétendre directement au financement international

Le renforcement organisationnel est une dimension cruciale de la localisation. La prise en compte de cette dimension permet aux acteurs locaux de prétendre directement au financement international. En développant leurs capacités institutionnelles, les organisations locales peuvent mieux répondre aux exigences des bailleurs de fonds internationaux, soumettre à des appels à projets et gérer efficacement les ressources reçues.

DRC met en place des plans de renforcement de capacités spécifiques avec chacun de ses partenaires. Ces plans sont élaborés de manière participative et conjointes, en tenant compte des besoins des deux parties et des contextes particuliers. Un accent particulier est mis sur le renforcement de capacités organisationnel. Ces renforcements peuvent impliquer plusieurs domaines comme la sécurité et l'accès, la mobilisation des ressources, le MEAL, la SARE, etc. Certains outils à l'instar du Partner MEAL assessments , sont mis en place pour assurer un diagnostic organisationnel, suivi d'un accompagnement.

Sur le plan MEAL, un appui est en cours auprès de partenaires du FLASH (A2N et ASMADE) pour la mise en place d'un dispositif MEAL sur la modélisation et la digitalisation des dispositifs et outils de remontées d'informations, ainsi qu'à la restructuration des indicateurs stratégiques et la structuration de métadonnées. Ce travail de développement institutionnel MEAL est élargi à l'ensemble des partenaires, tenant compte des réalités et du contexte.

Sur le plan mobilisation de ressources, DRC s'est engagé à accompagner ses partenaires dans la relecture et structuration des propositions de projets et notes conceptuelles.

Sur le plan sécurité et sûreté, DRC a accompagné son partenaire Voix de Femmes et cela a abouti au recrutement d'un staff dédié.

Ainsi, ce travail de renforcement de capacités institutionnel se fait à tous les niveaux au besoin (sécurité et accès, RH, finance, logistique, etc.…) selon le contexte et le partenaire.

Les efforts sur l'approche localisation sont continus, afin de renforcer les compétences et l'autonomie des partenaires locaux.

Quelques chiffres

13 projets localisés sur un ensemble de 15 projets, soit 86,66 %.

Une enveloppe de 2 milliards 66 millions à destination des partenaires locaux pour les projets localisés.

STAFF PORTRAIT

OUATTARA Bakô-Cheick-Lamine,
Responsable Supply Chain

À quoi ressemble votre journée de travail ?

En tant que Supply Chain Manager, je suis responsable de la mise en œuvre et du suivi de nombreuses politiques et stratégies, allant de la protection de l'environnement aux achats. En ce qui concerne la logistique, je négocie avec les fournisseurs et gère les bâtiments et la flotte, en mettant en place des outils de surveillance et des protocoles de maintenance, tout en donnant des recommandations pour les audits internes et externes. En ce qui concerne le personnel que je gère, je veille à ce que leurs compétences soient développées en adéquation avec les objectifs de l'organisation. L'objectif global est de gérer les équipes logistiques de manière à optimiser la chaîne d'approvisionnement de DRC Burkina Faso, tout en assurant l'accompagnement et le bien-être du personnel.

Quel est le plus grand défi auquel vous êtes confronté dans votre travail ?

Être confronté chaque semaine à de nouveaux défis internes et externes nous empêche d'avoir l'impression de stagner. Il y a une anecdote d'une intervention d'urgence en 2020, où, avec l'équipe dela chaîne d'approvisionnement et quelques journaliers, nous avons emballé 2 000 kits NFI et 2 000 kits d'hygiène en 3 jours. Agir en tant que responsable des achats par intérim a également été un grand défi pour moi, car j'ai dû trouver comment gérer toute l'équipe tout en occupant mon autre poste de chef d'équipe de la chaîne d'approvisionnement. Au final, cela m'a appris à grandir en tant que manager, et j'ai eu l'opportunité d'agir en tant que Supply Chain Manager par intérim à plusieurs reprises sans incident avant de prendre le poste de manière permanente.

Pourquoi avez-vous choisi de travailler en RDC ?

DRC m'a ouvert ses portes pour un emploi à temps plein en 2017 après seulement trois mois de stage. Les progrès se font clairement sentir dans chaque tâche effectuée - l'apprentissage est constant et j'ai eu beaucoup de chance d'avoir des superviseurs disponibles pour me guider (du directeur pays au responsable de la chaîne d'approvisionnement). Les procédures sont assez claires et disponibles.

Un engagement sans faille en faveur du bien

être des populations avec lesquelles nous travaillons

NOS DONATEURS

USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE

Financé par l'Union européenne Aide humanitaire

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Supported by Switzerland

Financé par l'Union européenne

Foreign & Commonwealth Office

Ministry of Foreign Affairs

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU DANEMARK
Danida

german cooperation
DEUTSCHE ZUSAMMENARBEIT

Sida

CENTRE DE CRISE ET DE SOUTIEN
Ministère des Affaires étrangères et du Développement international

NOS PARTENAIRES

SPONG

ONG ASMADE

TOND LAAFI

A2N NODDE NOOTO

Association Formation Développement Ruralité A.F.D.R

Radio Notre Dame du Sahel 102.6Mhz CDC

HELVETAS BURKINA FASO

VOIX DE FEMMES

ACTION CONTRE LA FAIM

ASSOCIATION VISION ACTION DEVELOPPEMENT AVAD

solidarités international

CLUB POUR LE DEVELOPPEMENT CLU ECLUD

NRC CONSEIL NORVÉGIEN POUR LES RÉFUGIÉS

ASSOCIATION TIN TUA

INTERNATIONAL RESCUE COMMITTEE

humanité &inclusion

ARBRE A PALABRE POUR LE DEVELOPPEMENT AU BURKINA FASO (APADUFAD)

AFJ/BF

DRC CONSEIL DANOIS POUR LES RÉFUGIÉS

• Nous sommes là

Zone du bois – secteur 22 I 01BP 1186 Ouagadougou 01 – Burkina Faso I Tel: 25 36 36 70